

## LE POINT DE VUE DE MARIE-THÉRÈSE BERTINI

# Lettre ouverte au président de la République

Monsieur le Président, vous avez été élu parce que vous avez inspiré confiance aux Français en leur disant que vous alliez vous occuper d'eux, de leur pouvoir d'achat, de leur rémunération, de leur liberté, bref, un discours d'efficacité pragmatique.

Vous avez su démontrer vos qualités lors de la crise financière, avec une attitude de haut vol, et vous admettez que, seule désormais, la croissance est l'objectif que la France doit poursuivre, pour s'en sortir honorablement.

On évoque souvent qu'il manque, en France, un tissu industriel de grosses PME, comme on peut le trouver en Allemagne. Et moi qui ai vécu vingt-cinq ans en Allemagne, je peux

### **Savez-vous, Monsieur le Président, qu'il est quasiment impossible à une PME de décrocher un contrat auprès d'une administration ?**

vous dire que cela ne se passe pas comme en France. Je vais vous exprimer ci-après les principaux freins que le patron de PME à vocation généraliste que je suis rencontre...

Savez-vous, Monsieur le Président, qu'il est quasiment impossible à une PME de décrocher un contrat auprès d'une administration ou d'une grande entreprise, voire même de concourir à un appel d'offres (une PME n'a pas les moyens de se payer les spécialistes du sujet). De la même manière, il est quasiment impossible d'affronter les services achats des grandes structures qui éliminent d'emblée les entreprises qui n'ont pas une certaine taille ou qui ne sont pas connues sur la place. Un référencement est donc vraiment très difficile à obtenir pour une société comme la nôtre, alors même que nos prestations sont porteuses d'une très forte valeur ajoutée.

Savez-vous combien il est compliqué d'obtenir une autorisation de découvrir avec une banque ? Savez-vous ce qu'implique la gestion d'une PME de notre taille (70 à 90 personnes) quant au rapport avec les enquêtes de tous ordres, les cotations de la Banque de France, les déclarations, les délais de paiement de l'impôt, les innombrables paperasses à remplir à la moindre occasion, les contraintes liées aux handicapés.

Savez-vous que recruter un collaborateur à travers une offre d'emploi via l'Apéc ou Pôle Emploi relève d'un véritable par-

cours du combattant, et, en plus, d'un parcours du combattant surréaliste vu les pratiques imposées et le fonctionnement de ces organismes qui ne répondent jamais au téléphone, ne sont jamais à leur poste, ne rappellent jamais quand on leur laisse un message, ne veulent pas passer des annonces qui n'entrent pas dans leur grille de critères préétablis sans grand rapport avec la demande... et qui exercent un ostracisme incroyable par rapport à un minimum de bon sens.

Savez-vous, Monsieur le Président, qu'aucune règle ne régit les investissements de formation qui sont faits sur des seniors ou des jeunes recrues, avec qualification ou pas, pour les voir, au bout de quelques semaines, quitter l'entreprise, sans contrepartie aucune et, mieux, pour retrouver une nouvelle fois leur droit au chômage et le doux statut d'allocataire, le plus souvent sans effectuer de préavis grâce à l'indulgence et la complicité du corps médical qui privilégie le clientélisme.

Enfin, Monsieur le Président, où avez-vous vu en France une représentation des PME, c'est-à-dire un patron réaliste, réellement préoccupé par les problèmes des petites et moyennes entreprises ? Un vrai patron qui ne s'occuperait pas, comme Mme Parisot, exclusivement du CAC 40, tout en prétendant le contraire, de façon opportuniste...

Savez-vous, Monsieur le Président, que le système d'heures supplémentaires que vous avez créé n'a pas du tout eu les conséquences qui ont été annoncées car, malheureusement, ces mesures ont été plus soucieuses de l'impact médiatique que de leur efficacité réelle.

Savez-vous, Monsieur le Président, qu'en qualité de patron d'une PME qui marche mais ne croît pas (ce qui est bien dommage puisqu'elle existe depuis vingt-cinq ans), j'ai écrit sur des aspects opérationnels réels, à pratiquement tous les responsables des domaines que je vous ai cités : Jean-François Copé, Xavier Bertrand, Christian Charpy, François Fillon, Brice Hortefeux, Christine Lagarde, Eric Woerth, et en désespoir de cause, à vous-même ; Monsieur le Président le seul qui m'ait répondu est Jean-François Copé quand il était à Bercy.

Comment voulez-vous alors, Monsieur le Président, dans de telles conditions, que les PME en France atteignent la taille et les caractéristiques des PME allemandes ? Il faut vraiment que vous vous occupiez de ce problème puisque, de notoriété publique, la croissance de la France est directement liée à la croissance de ses PME, seule solution pour éviter le pire !

---

Marie-Thérèse Bertini est PDG de la SSII MTB.